

# Danemark

## Copenhague

### Championnats Féminins d'Europe de Fleuret

Par Jean LACROIX

La Fédération Internationale d'Escrime, lors de son Congrès tenu à Genève les 26 et 27 février, a décidé la création d'un Championnat féminin de fleuret par équipes et confié l'organisation de la première compétition, pour 1932, à la Fédération Danoise d'Escrime.

Ce Championnat, ouvert à une seule équipe de quatre fleuretistes par nation, a eu lieu le jeudi 5 mai à Copenhague. La Fédération Danoise, qui fêtait en même temps le vingt-cinquième anniversaire de sa fondation, a donné un vif éclat à cette compétition et y a ajouté deux épreuves individuelles : un tournoi international féminin de fleuret et un tournoi international d'épée, Messieurs.

Ayant, à plusieurs reprises, rempli les fonctions de président de jury du Championnat féminin par équipes, je fus, dès le début des rencontres, agréablement surpris par la classe vraiment élevée de la plupart des concurrentes.

Deux équipes se détachèrent cependant très nettement : l'équipe autrichienne et l'équipe danoise.

L'équipe d'Autriche, composée de Mme Elisabeth Gresser et de Mlles Ellen Preiss, Grete Friedmann et Frida von Gregorich, fit en effet grosse impression et remporta de nettes victoires sur les équipes d'Allemagne, de Hollande et de Suède.

L'équipe danoise, composée alternativement de Mmes Gerda Munck, Nigge Klint, Mintzi With et de Mlles Grete Olsen, Ulla Barding et Aase Holgersen, se distingua aussi dès son premier match et additionna également trois victoires sur les équipes de Suède, de Hollande et d'Allemagne.

Le match entre les Autrichiennes et les Danoises promettait donc d'être des plus intéressants et il le fut vraiment. Les huit premières rencontres laissèrent les deux équipes à égalité de victoires puis les équipières danoises remportèrent chacune une victoire, ce qui en doubla le total.

Mais les Viennoises réagirent courageusement et remportèrent également le total de leurs victoires, rendant incertain le résultat final.

Les Danoises, qui toutes pratiquent une escrime parfaite, remportèrent enfin la victoire en gagnant la dernière rencontre par 9 à 7.

Ce fut également une escrimeuse danoise : Mme Gerda Munck, élève du maître français Mahaut, qui, après barrage, remporta l'épreuve individuelle avec 6 victoires et 16 touches. Cette escrimeuse, qui est gauchère, de taille moyenne, et pratique un jeu varié, a fait preuve, non seulement de résis-

tance et d'énergie, mais aussi de beaucoup de tête. Mme Gerda Munck peut prétendre remporter l'épreuve olympique; elle en a naturellement le plus vif désir, qu'elle pourra réaliser grâce à sa science des armes, à sa sportivité et à sa grande volonté.

La seconde place fut brillamment remportée, avec 6 victoires et 19 touches, par Mlle de Boer, Hollandaise que nous connaissons bien en France, et qui ne succomba qu'après un barrage avec Mme Munck, qu'elle avait battue au cours de la finale.



Professeur MAHAUT

Plus les rencontres augmentaient, et plus Mlle de Boer semblait en forme, alors que ses concurrentes donnaient au contraire des signes de fatigue. Sa solide constitution n'est pas cependant la seule raison de la belle place gagnée par cette escrimeuse, qui comprend, elle aussi, admirablement ce qu'elle fait.

Mlle Preiss, Autrichienne, qui prit la troisième place avec 5 victoires et 23 touches, n'est pas une inconnue à Paris où elle gagna dernièrement le tournoi international organisé par Mme Gardère. Mlle Preiss pratique l'escrime italienne et procède par attaques simples et rapides; elle a également de bonnes parades, mais affectionne plus particulièrement la seconde.

Très courtoise sur la planche, Mlle Preiss gagnerait peut-être encore en efficacité si elle prenait moins de garde, mais elle est d'une grande classe et peut prétendre à de beaux succès futurs. Sans un match malheureux qu'elle disputa à la fin avec Mlle Aase Holgersen, elle aurait pris part au barrage avec Mme Munck et Mlle de Boer, ce qui, évidemment, aurait peut-être modifié le classement.

Cette critique n'enlève rien à la très régulière victoire de la charmante élève du maître Mahaut, qui, sans le moment de défaillance qu'elle subit, elle aussi, pouvait remporter cette finale sans une seule défaite.

Les autres finalistes méritent également des compliments car elles firent toutes d'excellentes armes. La quatrième, Mlle Grete Olsen, 4 victoires, 23 touches, encore tout jeune, a devant elle un avenir magnifique;

elle aussi apportera, j'en suis sûr, de nombreux lauriers à son professeur et à son pays. Actuellement, elle doit être déjà considérée comme une fleuretiste de tout premier ordre.

Mme With, qui se classe cinquième avec 3 victoires et 21 touches, est, elle aussi, une forte escrimeuse; elle a manqué de chance en finale et faillit même en pleurer; mais elle réussit heureusement à maîtriser ses nerfs et termina ses rencontres avec beaucoup de cran.

La sixième place revint, avec 2 victoires et 31 touches, à Mlle Barding. Fille de la grande escrimeuse qui remporta plusieurs succès au Tournoi international de Paris en 1921, elle a de quoi tenir.

Mlle de Gregorich, Autrichienne, se classa septième avec 1 victoire et 31 touches. Comme Mlle Preiss, elle pratique l'escrime italienne mais n'a pas la rapidité de sa camarade d'équipe. Mlle de Gregorich ne doit pas désespérer, cependant, car en travaillant encore elle devra obtenir des résultats meilleurs.

La huitième de la finale fut une grande et jeune Danoise : Mlle Aase Holgersen (1 victoire, 33 touches), rapide et dangereuse, qui s'est permis le luxe de battre Mlle Preiss. Mlle Holgersen, comme Mlle Barding, a du temps devant elle et deviendra également une fleuretiste de tout premier ordre.

Parmi les éliminés du second tour, Mme Elisabeth Gresser et Mlle Grete Friedmann, toutes deux de l'équipe autrichienne, auraient pu faire bonne figure en finale, mais elles furent certainement fatiguées par l'épreuve précédente.

Notre unique représentante, Mme Angreville, de Rouen, en mauvaise condition, succomba au premier tour. Ayant assisté aux épreuves suivantes, elle saura, je le souhaite, en tirer profit.

Je dois signaler également la bonne tenue des escrimeuses allemandes : Mmes Fana Sondheim, Roething Lindigier, Mlles Tilly Merz et Rosrau von Wächter, qui se classèrent troisième dans l'épreuve par équipes. Elles durent malheureusement quitter Copenhague le jeudi soir et ne purent prendre part au championnat individuel.

Notons que le Tournoi international d'épée, Messieurs, épinglé au programme, fut gagné par le Danois Jens Berthelsen, avec six victoires, suivi, dans l'ordre, de Dahlgren (Suède), Leiderdorff (Danemark), Gripenstedt (Suède) et Thorsh (Suède).

Cette grande manifestation de l'escrime féminine que S. M. Christian X voutut bien, le 5 mai, honorer de sa présence, obtint un gros succès grâce aux organisateurs danois qu'il faut chaleureusement louer.

M. l'avocat Sven Hedegaard, président de la Fédération Danoise, M. le consul Erik Andersen, M. le premier lieutenant Olsen, Mme Yutta Barding, MM. J. Thorsen, Chr. Svendsen, Osier, Leiderdorff, et le capitaine Jens Berthelsen, sans oublier l'aimable Mme Osier, Championne olympique 1914, qui présida dans la perfection plusieurs jurys.